THIERRY GRILLET

Mystiques Méditerranéennes

Thistoire oubliée de notre civilisation



Les Presses Littéraires

Mystiques Méditerranéennes

L'histoire oubliée de notre civilisation

DU MÊME AUTEUR

Mystiques Méditerranéennes et autres nouvelles historiques



Photo de couverture:

Photo de couverture : Rembrandt Van Rinj : le Festin de Balthazar (National Gallery Londres/Wikimedia Commons/ vers 1636-1638)

Toutes les photos couleurs et noirs et blancs ainsi que les dessins en noirs et blancs : © Thierry Grillet. Sauf mention contraire.

ISBN: 979-10-310-1450-0

© Thierry Grillet – Éditions Les Presses Littéraires, 2024

THIERRY GRILLET

Mystiques Méditerranéennes

T'histoire oubliée de notre civilisation

Les Presses Littéraires



Préface - Sébastien Navarro	9
Ouverture sans musique	
Lettre à celles et ceux qui engendrent le chaos	11
Chapitre I Méta Catharisme	
Chapitre 2	57
Le call de Gérone au Moyen-âge : entre persécutions catholiques	
et conversions forcées envers les juifs	57
Nahmanide et les kabbalistes de Gérone « ville mère d'Israël »	69
Narbonne : phare de la pensée juive du XIº au XIIIº siècles	85
Le call de Perpignan au temps des Rois d'Aragon et de Majorque	93
Besalù : à la recherche d'or il trouve le premier Mikvé d'Espagne	105
Un Al-Andaluz à redéfinir ?	111
Comment parler d'islam à un roumi	119
Chapitre 3	129
Le jais, l'ambre et le sel : les trois pouvoirs de la haute vallée de l'Aude	129
St Just et le Bezu, le spectre des templiers	135
Les templiers de campagne-sur-Aude	143
La tour infernale de Fa	149
Chapitre 4	155
Delteil : « l'art, c'est moi »	155
Jean Journet, l'apôtre	161

Pierre Reverdy, de Narbonne au bateau-lavoir, à l'abbaye de Solesmes	165
Benjamin Crémieux, né en 1888 rue du pont-des-marchands à Narbonne mort à Buchenwald en 1944	173
George Orwell : « les pieds dans le plat espagnol »	181
Varian Fry, Alma Mahler, Heinrich Mann et les autres fuient les nazis par Cerbère	191
La philosophie du Starets Zosime : une leçon de mystique pour Poutine	197
François Tosquelles : Art Brut et antipsychiatrie à Saint-Alban	203
Don Quichotte se livre au château de Peralada	217
Les sources de la mystique flamenca	225
Postface Michel Cadé	237
Bibliographie principale des tomes I et II	239
Remerciements	243

Préface



« Le devenir économique du monde suppose que plus rien de sacré ne subsiste en lui. »

Rodolphe Christin

. En 1991, le réalisateur Robert Guédiguian sortait « Dieu vomit les tièdes ». Pour le titre, le coco marseillais avait fait fort puisqu'il s'était inspiré d'un verset de l'Apocalypse biblique : « Ainsi, parce que tu es tiède, et que tu n'es ni froid ni bouillant, ie te vomirai de ma bouche. » Mystiaue, le travail de Thierry Grillet ? Laissons chacun imaginer et broder ses propres exégèses. Ce qui est sûr par contre, c'est qu'à l'instar d'un très hypothétique Très-Haut, Thierry Grillet vomit les tièdes, Il faut prévenir le lecteur sensible : l'iconoclaste Grillet n'écrit pas le petit doiat sur la couture du pantalon mais plutôt le poing brandi face aux chiques molles et autres usurpateurs filandreux qui peuplent les cercles sacrés : qu'ils soient ceux d'une culture pasteurisée, d'une politique du pire ou d'une dévorante économie. Trois ans après la parution de ses « Mystiques méditerranéennes », l'auteur ressort les couteaux et nous offre une suite toute autant riche de géniaux portraits que de coups de gueule jubilatoires. Un double régal qui valait bien donc une préface. C'est une mission assez flatteuse et intimidante que celle de fourbir une préface. Surtout pour introduire un ouvrage pétri d'érudition et de fulgurances; un bouquin qui, allez lâchons-nous puisque la vie est chienne et que le blues à tout dit de l'homme et de ses malheurs, semble tout droit innervé par les riffs saturés et encolérés de ce bon vieux Hound Dog Taylor.

Que dit la charte du préfacier ? Surtout ne pas égarer le lecteur par trop de circonvolutions barrées. Alors, recentrons et précisons : ni Guédiguian ni Hound Dog Taylor ne figurent dans les pages à venir. Mais il y a du beau monde. Des gabarits de stature internationale du style George Orwell, des proto socialistes du début du XIX° siècle comme le carcassonnais Jean Journet, des incorruptibles villarois en la personne de l'écrivain Joseph Delteil (prix Femina en 1925 pour son roman « Jeanne

d'Arc »). « Vilarois » pour le village de Villar-en-Val, hameau d'une vingtaine d'âmes fiché au sud de Carcassonne d'où était originaire Delteil. Car c'est le point commun de toutes les sublimes gueules à venir, qu'elles sortent des poussières de l'oubli ou qu'elles vacillent sur leur piédestal doré à l'or fin, elles ont toute foulé le périmètre tout à la fois fécond et ingrat de l'Aude et du Pays catalan. C'est le cas d'Orwell par exemple qui, après avoir fait le coup de feu avec ses amis anars et trotskos contre la peste franquiste lors de la Guerre Civile espagnole, après avoir failli rester « tapir aphone » à cause d'une balle lui ayant chatouillé de trop près la carotide, passe la frontière et échoue momentanément à Banyuls où, en cet été 1937, le fond de l'air tire plutôt sur le brun. « Nous ne fûmes pas très bien reçus à Banyuls quand on sut que nous venions de Barcelone, raconte le futur auteur de « 1984 ». (...) La petite ville semblait fermement pro-Franco, sans doute à cause des Espagnols fascistes qui étaient venus s'y réfugier. » Contraste de la cité côtière avec Perpignan qui, à cette époque-là, se tient à bonne distance de tout vautrement extrême-droitier et rejoue les incessantes joutes républicaines. Les temps ont bien changé.

Lectrice, lecteur, les notices biographiques qui vont suivre n'ont rien de sage. Elles débordent de soufre, elles réveillent les morts et les caries mal soignées, elles cousent le museau des pédants distribuant les satisfecit aux épigones fadasses peuplant leur étroite coterie. Heureusement pour nous, le bandit Grillet a commis l'effraction et nous sommes ses joyeux complices.

Sébastien Navarro

Ouverture sans musique



« Le fascisme est un cancer qui prolifère rapidement et son retour nous menace : est-ce trop demander qu'on s'y oppose dès le début. »

Primo Lévi

Lettre à celles et ceux qui engendrent le chaos

'y voyez rien de moraliste. Je fuis les moralistes. Dans notre métier de journaliste, les éditorialistes à la petite semaine se voulant de gauche à l'écrit et de droite à l'oral, s'évertuent avec des poses contrites à perpétuer la non-pensée des politiques à têtes de bulles de savon qui espèrent nous gouverner. Ces pseudos-journalistes sont à bannir plus prestement que la peste bubonique.

Il y a un flot de déchets qui sournoisement se dépose aux fonds des cerveaux mous et endoloris. En général le travail (du latin tripalium, objet de torture, de souffrance) dégénère les facultés cognitives, ou annihile toute pensée en fin de journée pour la grande majorité des travailleurs. C'est là le grand drame. La réflexion, le dialogue, les débats construits autour d'idées éclairantes et non-nocives, ne soulèvent plus l'enthousiasme ni l'envie. Les vaques d'ordures s'insinuent dans ce qu'ils leur restent de neurones. Alors ils en jouent et en profitent. Qui donc ? Les politiques populistes, la plupart des médias aux ordres, les philosophes de plateau télé et les experts auto-proclamés invités sur des émissions débilitantes. Nous ne tomberons jamais dans les délires dangereux des négationnistes, révisionnistes et autres complotistes tarés, qui ne jurent que contre les réseaux judéo-maçonniques qui soi-disant gouvernent le monde, embrayant ensuite directement sur le complot islamiste et le grand remplacement. Soyons clairs, tout ceci ne sortira pas de la fange une population écrasée par les impôts, l'inflation, les conséquences de la guerre de Poutine, la calamité au Proche et Moyen-Orient, le désastre écologique en cours, l'amorce d'un recul (enfin), d'une abondance matérielle indécente par rapport aux pays pauvres et encore soumis aux diktats des puissances dominantes, et tout le reste, qui encombre le peu d'espace libre qu'il reste dans les cerveaux atones de la population mondiale.

J'ai une hostilité farouche envers ceux qui engendrent le chaos dans les consciences. Rien n'est plus simple, quand tout part en Bérézina que d'appuyer là où la réflexion



Bibliothèque détruite de Saraievo lors de la guerre de Bosnie, hiver 1993, Th.G.

est de second ordre. Une véritable torture psychologique d'écrire ou non le nom de ces punaises qui instillent à longueur d'interviews et de conférences de presse stériles ces mensonges populistes. Il faut les combattre, car ce sont eux, les véritables dangers de nos pauvres démocraties en déshérence. Il faut les stopper. Ne pas tourner autour du pot comme on put le faire tous les politiciens qui se sont succédé au pouvoir depuis le Général de Gaulle. Nos anciens présidents, sont tous responsables de la montée en puissance des forces noires et des 88 députés RN qui beuglent fièrement sur les bancs de l'Assemblée Nationale aujourd'hui. Honte sur eux. Ils ont laissé faire, préférant arrondir des angles si tranchants, qu'ils ne voulaient s'y frotter.

Pourquoi la gauche à l'époque n'a jamais pris le problème - qui n'en serait plus un si un débat serein eut été mis en place - du port du voile à l'école dès le début ? Par couardise. Pourquoi une grande partie de l'extrême gauche n'assume-t-elle pas son antisémitisme, avec sa rhétorique ambigüe ? Préférant voir dans la lutte armée des Palestiniens, brandie dans un raccourci simpliste - où plutôt, comme vient encore de nous le démontrer l'offensive éclair lancée par les terroristes du Hamas le 7 octobre 2023, la réalité de sa sauvagerie sanglante - un combat essentiel qu'ils élèvent en doxa de leur pensée.

Mais à quoi ressemblait la terre d'Israël avant sa création en tant qu'État en 1948 ? Une langue de terre, avec des réfugiés exsangues et rescapés des pogroms russes et du génocide nazi programmé sur 6 millions de morts juifs, perdus au milieu de pauvres palestiniens désœuvrés, prêts à être vendus et partagés aux états frontaliers voraces. Terre Promise que contrôlait encore les forces britanniques avant 1948. Un refuge, où

3200 ans auparavant, le peuple juif avait voulu construire un idéal transmis par la parole divine. Le peuple palestinien en tant qu'État fantasmé par la gauche, ne pesait quasiment rien dans l'échiquier politique avant la création de l'État d'Israël en 1948.

Mes propos ne justifient évidemment pas les débordements catastrophiques des colons ultra orthodoxes israéliens, face à la spoliation de quartiers entiers en Cisjordanie habités par des Palestiniens, en grande majorité très éloignés des terroristes du Hamas. Mais sur ce sujet infectieux, le regard à sens unique de l'extrême-gauche française reste partial. Ça continue de plus belle, avec les déclarations de certains politiques sur la justification de l'État d'Israël. La droite et l'extrême droite, c'est plus lisible, ils englobent tous les racismes et antisémitismes du monde. Même si avec les derniers événements en Israël, ils se donnent des airs de chef de guerre, accordant leur soutien total aux Israéliens tout en profitant de la situation chaotique pour bien mettre la pression sur les Musulmans de France. On les voit arriver aussi grossièrement que les chars russes de Vladimir. On connaît la direction. L'impasse humaniste.

Il est donc ardu pour quelqu'un comme moi, qui essaie de se débattre dans un humanisme combatif, qui n'est pas un oxymore comme on pourrait le croire, de flinguer d'abord la gauche. Mais le constat est terrible pour celle-ci. Elle a fauté par lâcheté, petits-fours, vernissages foireux, réseaux de complaisance, remises de médailles de bien-pensance et, a abandonné sciemment les classes populaires et moyennes aux chacals du verbiage des droites. Ne se remettant jamais en question sur des sujets essentiels, elle a fourbi les armes aux droites qui n'en avaient vraiment pas besoin.

Je mets les droites au pluriel, car les différences entres elles sont plus que ténues. On a eu des exemples quand même incroyables dans ce chaos, qu'ils prennent un malin plaisir à gueuler sur toutes les chaînes qui les accueillent à bras ouverts. Outre le complot d'une crétinité absolue du grand remplacement, qui fait baver les journalistes des chaînes d'infos en continu, le repenti tardif de quelques politiques, sur le sort malheureux des réfugiés syriens éconduits durement des frontières européennes, demeure pathétique. Alors qu'ils fuyaient la barbarie de Bachar al Hassad aidé de l'autre brute de Poutine, et au vu de l'aide fulgurante apportée dans la balance aux Ukrainiens dès le déclenchement de l'offensive russe, oui, leur repentir était pitoyable.

Et l'autre comique des scènes, que nous ne citerons pas. Grand pourfendeur du peuple juif, l'accusant de tous les maux de la terre et alimentant dessus son business croustillant, avant de partir en pré-retraite en Afrique dépenser son argent gagné à la sueur de ses insultes, pensait, disait-il, être allé trop loin dans ses propos antisémites. Là aussi, trop tard, le mal s'était répandu dans les foules devenues hostiles. On ne peut plus revenir en arrière quand la haine s'est propagée si profondément.

Les gouvernements ont laissé courir, évitant le sujet, ne dénonçant pas les véritables coupables qui cramaient dans l'allégresse toutes les belles idées de diversités et d'intelligence multiculturelles au lance-flammes. Créant par effet de rebond pernicieux, encore plus de communautarisme et donnant ainsi à bouffer aux hargneux de l'extrême-droite.

Alors auoi ? Pourquoi un deuxième tome des Mystiques Méditerranéennes dans ce contexte de perdition? Ne pensez-pas que l'on s'éloigne dans ce tome 2 des sujets traités habituellement, à cause de la ferveur de cette ouverture virulente. Ce travail mémoriel présent, existe justement, pour contrer et rappeler d'où nos multiples racines méditerranéennes ont émergé. Je veux croire encore à des soubresauts humanistes. Mais le mal n'est jamais loin. On s'habitue. Comme s'habituaient gaiement les Russes sous la bénédiction du tsar et de l'Église orthodoxe aux pogroms anti-juifs. Qui, 50 ans avant la Shoah, ont vu fuir dans une urgence de survie, ces rescapés de cette folie antijuive, vers leur terre ancestrale de Judée, pauvres victimes de ces massacres d'avant la Révolution Bolchevique de 1917. Les antisémites n'ont jamais pigé ca. Où pouvaient-ils bien aller ? Ils n'étaient bienvenus nulle part. Boucs-émissaires faciles de tous les maux de la terre, les Juifs ont erré sur tous les continents, jusqu'à revenir épuisés et en miettes aux sources de la Terre Promise. Réellement Promise dans les textes de la Torah. Car, tous ces pogroms à l'Est, étaient déjà un génocide permis par le tsar et ses zaporogues assoiffés de sang juif, avant le cataclysme de la seconde guerre mondiale. Ils n'avaient pas le choix, c'était la fuite ou la mort. L'attaque terroriste du Hamas du 7 octobre 2023, cataclysme qui a ébranlé l'idée même d'État protecteur d'Israël, démontre la cyclothymie terrible de l'histoire infligée à ce peuple.

Alors oui, il faut continuer à prêcher. Dans le désert ? Sans ne rien occulter de l'histoire et, surtout pour celle qui nous intéresse dans ce livre, de notre Méditerranée.

Quelquefois, je me réveille avec du baume au cœur, je souhaiterais voir de mon vivant une maison de la sagesse, regroupant comme au IXe siècle, en 832 précisément, à Bagdad sous l'égide du calife Al-Ma'mûm, un lieu qui servirait de guide à nous tous, enfants de l'Orient, du Levant, des rivages de la Méditerranée. On apprendrait chaque jour les plus belles choses du savoir humain, de l'Antiquité jusqu'à la grande catastrophe dans laquelle nous évoluons, ce marécage de la pensée. Notre passé, d'une richesse absolue, serait appréhendé et entendu avec cet amour de l'étude juste, que tous les fondamentalistes religieux et extrémistes politiques souhaiteraient enterrer en crachant sur nos vestiges. Ce passé, grec, latin, berbère, oriental, juif, syncrétisme religieux et philosophique, scolastique, serait enseigné par des sachants, des érudits et non par des professeurs formatés depuis leur plus jeune âge par les dogmes algides de l'éducation nationale. Des personnes éclairées par ce savoir commun, et non portées par des syndicalistes de formation, des calen-

driers scolaires rigides, des diplômes hautains empreints de morgue pseudo-intellectuelle, reléguant au second plan la sapience de ces porteurs de belles paroles, que je souhaiterais entrevoir un jour au centre de ces murs verdoyants, encore malheureusement immatériels.

Un rêve me direz-vous ? Loin des tumultes des cours de récré, des salles des profs, sans hiérarchie partisane, sans diplôme exigé, juste de la passion, de l'enthousiasme, pour, comme des passeurs de lumière pour toutes les générations, toutes les obédiences, toutes les religions, mettre à disposition notre richesse historique méditerranéenne.

Ces Mystiques Méditerranéennes tome 2, avec l'extrême humilité que demande ce genre de travail, sont une amorce de ces songes encore enfouis dans les brumes de mon esprit.

Un petit rempart à l'obscurantisme, à la négation de notre histoire commune, que des personnes veules critiquent amèrement. Car trop mélangée, diverse, magnifique, et souillée par les propos abjects de ces rats de cul de basse-fosse, qui ne comprennent même pas la portée nauséabonde de leurs propos.

Celles et ceux qui votent pour ces extrêmes, ne regardent jamais en arrière. L'histoire leur fait peur, car elle souligne leur ignorance et surtout les met en garde sur le chemin dangereux qu'ils prennent avec la légèreté des idiots nous menant à notre perte inéluctable. Parlez-en à ceux qui ont voté pour ces barbares sanguinaires et qui aujourd'hui, les ayant amenés sur le chemin irréversible de la guerre totale, prient pour ne plus continuer à vivre l'enfer sans-issue dans lequel ils sont plongés, sans espoir de dénouement heureux, de liberté retrouvée. Trop tard, la vérole est installée.

Les Poutine, Loukachenko, Bachar al-Assad, Ali Khameinei, Erdogan, Xi Jinping, Kim Jong-un, Viktor Orban, Giorgia Meloni, et tous les autres néfastes, ont attendu l'heure de l'extrême désespérance pour cueillir le pouvoir, comme un fruit se desséchant sur sa branche. Ces futurs damnés, instillent dans nos esprits et ceux de nos enfants, la crainte, le désespoir, la haine de l'autre, par fermentation empoisonnée.

Et quand, par malheur, la famille et les amis ne répondent plus, et désertent les discussions fondamentales et les argumentations sur la dangerosité anxiogène et mortifère de ces dictatures, tout s'écroule rapidement si l'esprit en face est faible, las, et se laisse prendre par paresse dans ce genre de tentacules manipulatrices. Souvent, la parole est moribonde, éteinte, malvenue dans les foyers, à l'école, au collège, au lycée, à la fac, dans les entreprises, et les esprits se ferment à défaut d'être illuminés par autre chose que par la répugnance du prochain.

Là, est notre combat quotidien à mener.

Thierry Grillet 2023



Rembrandt Van Rinj : le reniement de St Pierre (Wikimedia Commons)